

LE GEAI DES CHÊNES

Le mâle est reconnaissable à son plumage coloré, rayé de noir et blanc sur la tête. Les plumes de la tête sont érectiles. Son bec se prolonge par une bande noire sous l'œil. Son corps est brun rosé sur le dessus et brun clair sur le dessous, sa queue est noire, son croupion et son ventre sont blancs, ses rémiges primaires des ailes sont bleu vif et noir.

Le geai pèse aux alentours de 200 à 300 g.



La femelle se distingue du mâle par la taille, 30 à 36 cm et comme souvent dans le monde animal, le plumage de cette dernière est plus terne.

Son chant est très varié : cris rauques, brefs, forts... C'est un très bon imitateur de chants et cris d'autres oiseaux et il peut même imiter le chat ou le cheval.

Savez-vous nommer les chants d'un geai ? On dit qu'il cacarde, cajole, cageole, jase ou frigulote.

Le geai est omnivore ; il se régale de larves et d'insectes comme la mésange et le moineau qui font aussi partie de nos visiteurs, depuis qu'ont été installées les mangeoires. Le geai se régale des glands des chênes sélectionnés en fonction de leur maturité, taille et qualité, donc sans parasites. Il se nourrit aussi d'autres graines prélevées dans les cultures à la lisière des bois, comme celles mises dans le jardin. Il n'est pas considéré comme nuisible, car ses prélèvements sont limités et localisés.



Au printemps surtout et quand le territoire forestier est très fragmenté, il est à l'occasion, prédateur de petits oiseaux et peut s'attaquer à leurs nids pour manger les œufs et très rarement les oisillons. On peut le rencontrer dans les parcs et jardins des villes où il apprécie les vers, les légumes, les céréales, les baies et les boules de graisse !

Il est plutôt sédentaire et solitaire, sauf à l'époque de la reproduction où il se regroupe avec ses congénères.

Il est réputé comme oiseau « guetteur », dont le cri strident alerte ses congénères, mais aussi d'autres animaux. Par exemple, l'écureuil roux le perçoit bien comme un signal d'alerte.

Il vit dans toute l'Europe, sauf les zones les plus nordiques. Le naturaliste Carl von Linné l'a décrit en 1758, sous le nom initial de *Corvus glandarius*.

Ah oui, au fait, c'est un corvidé.

